

# Réunion de la Commission de Suivi de CEDLM

---

## **COMPTE RENDU DE LA RÉUNION**

**à Limoges (87)**

**Mercredi 28 février 2018 – 9 heures 30**

---

## ***Liste des participants***

---

### Collège « Administrations de l'Etat »

<b>Jérôme DECOURS</b>	Secrétaire général de la préfecture Haute-Vienne
<b>Gérard JOUBERT</b>	Direction des collectivités et de l'environnement de la préfecture Haute-Vienne
<b>Julien MORIN</b>	DREAL Nouvelle Aquitaine
<b>Stéphane NADAUD</b>	DREAL Nouvelle Aquitaine
<b>Florian BESSE</b>	Agence régionale de Santé Limousin

### Collège « Collectivités territoriales ou établissements publics »

<b>Christian HANUS</b>	Mairie de Limoges
<b>Paule PEYRAT</b>	Mairie du Palais-sur-Vienne
<b>Martine DAMAYE</b>	Mairie de Panazol
<b>Didier TESCHER</b>	Mairie de Rilhac-Rancon

### Collège « Exploitant »

<b>Sandrine PICAT</b>	Communauté d'agglomération de Limoges métropole
<b>Aude MAZEL</b>	CEDLM

### Collège « salariés »

<b>Thomas DECUGNIERE</b>	VEOLIA
<b>Vincent BATAILLE</b>	VEOLIA

### Collège « Riverains et associations de protection de l'environnement »

<b>Yvan TRICART</b>	Limousin Nature Environnement
<b>Carole SALESSE</b>	Association Barrage
<b>Gabriel CAETANO</b>	Fondation Delta Plus

### Personnalités non-membres de la commission

<b>Paul PELLETIER</b>	Chef de bureau de la protection de l'environnement, Préfecture de la Haute-Vienne
<b>Marie-Josée LONGERAS BARRY</b>	Préfecture de la Haute-Vienne
<b>Mathieu JARRY</b>	Directeur de la Propreté – Limoges Métropole
<b>Juliette BARDET</b>	Chef de service valorisation – Limoges Métropole
<b>Julie REYNAUD</b>	Responsable du site VEOLIA

---

## **Ordre du jour**

---

- Présentation de la nouvelle composition de la CSS suite à son renouvellement
- Désignation par chaque collège de son représentant au sein du bureau de la CSS
- Approbation du procès-verbal de réunion de la CSS du 25 janvier 2017
- Situation de l'entreprise : présentation de l'exploitant
- Contrôles effectués par l'inspecteur de l'environnement
- Questions diverses

---

## **Documents associés**

---

- Compte rendu de la CSS du 25 janvier 2017
- Rapport de l'exploitant
- Rapport de l'inspecteur DREAL

---

## **9 h 45 – Début de la réunion**

---

### **Monsieur JOUBERT, Préfecture de la Haute-Vienne**

Ouvre la réunion et dresse l'état des absents excusés.

---

## **Présentation de la nouvelle composition de la CSS suite à son renouvellement**

---

Rappelle que les mandats de la CSS assis par arrêté préfectoral du 12 novembre 2012 et arrivés à échéance ont dû être renouvelés. Entre-temps, le collège des élus a été modifié suite aux élections territoriales de 2014. Il en résulte qu'à ce jour, seul le collège des riverains et des associations de la protection de l'environnement doit l'être. Monsieur TRICART représente désormais en qualité de titulaire l'association Limousin Nature Environnement, les suppléants demeurant les mêmes. L'association Barrages et environnement est représentée par son titulaire, Monsieur LOISEL, ses suppléantes, Carole SALESSE siégeant ce jour et Madame TRICART ; l'association Delta Plus par sa titulaire, Madame DAULHAC et son suppléant Monsieur CAETANO, présent ce jour. Aucun représentant n'a encore été désigné pour l'association de quartier de Limoges-Beaubreuil.

---

## **Désignation par chaque collège de son représentant**

**a**  
**u sein du**  
**bure**  
**a**  
**u de la CSS**

---

L'unité départementale la DREAL pour le collège de l'administration, Madame PEYRAT pour le collège des collectivités territoriales, Madame PICAT pour celui de l'exploitant, Monsieur TRICART pour celui des riverains et associations et Monsieur DECUGNIERE pour celui des salariés continueront à représenter leur collège respectif au sein du bureau.

---

## **Approbation du procès-verbal de réunion de la CSS du 25 janvier 2017**

---

Le procès-verbal de la CSS du 25 janvier 2017 est approuvé à l'unanimité.

---

## **Situation de l'entreprise : présentation de l'exploitant**

---

**Madame MAZEL, CEDLM**

Donne lecture de la présentation.

Souligne une augmentation importante du temps d'arrêt pour maintenance préventive ainsi que des pannes liées à des fuites de chaudières, ce qui a conduit à installer un plan pluriannuel de maintenance.

Fait état d'une nette augmentation de la consommation de l'urée qui sert à traiter les oxydes d'azote. Elle est rentrée dans l'ordre suite au changement des inserts du caisson 4 des filtres à manches, de la diminution de consigne de soude et de l'augmentation de consigne de coke.

En janvier 2017, une non-conformité a été relevée faisant apparaître une concentration de dioxines de furane quatre fois supérieure à la norme et dont la DREAL a été informée.

*Monsieur DECOURS rejoint la séance à 10 heures 05.*

Un contrôle en cheminée a été décrété immédiatement. Il a conclu à un résultat inférieur au seuil autorisé. Les mesures dans l'environnement (sol et lait de vache) ont également témoigné de l'absence d'impact de cet incident sur la population. Celui-ci a donné lieu à des procédures complémentaires dont le précoating (injection de coke de lignite dans les filtres à manches), l'installation de détecteurs de coke de lignite en 2018. Les autres incidents ont concerné une panne sur l'analyseur multigaz, la chute d'un compacteur dans la fosse, ce qui a entraîné l'arrêt des camions sur une journée. La totalité des mâchefers a été valorisée. Le contrôle APAVE n'a relevé aucune non-conformité. Les rejets d'eau montrent 96 % de bons résultats avec quelques valeurs ponctuellement non conformes pour le mercure, le cadmium, le plomb, le zinc et les AOX. Les rejets atmosphériques affichent des valeurs nettement inférieures au seuil autorisé. Les valeurs de dioxyde de soufre ont été sensiblement abaissées. Six dépassements journaliers ont été observés en 2017.

Confirme la fiabilité des analyseurs. Le plan de surveillance dans l'environnement n'a fait apparaître aucune anomalie dans les résultats à l'exception d'une augmentation importante des teneurs en cuivre qui ne peut être imputée totalement à l'activité de la CEDLM.

**Monsieur TRICART, Association Limousin Nature Environnement**

S'étonne que la durée de vie de l'incinérateur soit prolongée de dix ans, jusqu'en 2027 alors qu'elle était censée s'éteindre fin 2017.

S'enquiert des conséquences de cette prolongation sur la sécurité et demande si cette extension donnera lieu à un nouvel arrêté préfectoral.

Note l'augmentation de 1,54 % des tonnages réceptionnés provenant de Limoges Métropole. Cette croissance contrevient aux différentes campagnes réalisées pour encourager la réduction des déchets.

**Monsieur JARRY, Limoges Métropole**

Précise que, si l'arrêté ne prévoit pas de date de fin de l'installation, l'outil technique en comporte bien une, fixée à 2022. Le remplacement des fours et des chaudières alors âgés de 35 ans générerait des coûts significatifs pas supportables à ce stade pour l'établissement. Dans ce cadre, il a été décidé d'envisager la prolongation de l'outil technique jusqu'en 2027 sous réserve de travaux d'amélioration. Les études sanitaires effectuées lors des mises en conformité réalisées en 2005 et actualisées en 2008 dans le cadre de l'arrêté préfectoral avaient tablé sur un temps de fonctionnement de 40 ans sans aucun impact.

**Monsieur MORIN, DREAL**

Confirme que les incinérateurs ne sont pas visés par des durées de vie au regard du Code de l'environnement. L'évaluation du dossier initial et sa mise à jour en 2008 se prononçant sur le temps d'exposition et émettant des hypothèses globales doivent être prises en compte pour apprécier la durée de vie de l'installation.

**Monsieur TRICART, Association Limousin Nature Environnement**

Se déclare surpris par la baisse des déchets apportés (DASRI) par les établissements

hospitaliers.

**Monsieur JARRY, Limoges Métropole**

Précise que le CHU a mis en place un tri plus rigoureux des DASRI, ce qui explique la baisse de ces apports. L'intégration de Chaptelat à Limoges Métropole participe de l'augmentation des déchets apportés. Cependant, rapporté au nombre d'habitants, le tonnage global des déchets a bien augmenté, effet sans doute d'une redynamisation de l'activité économique.

**Monsieur TRICART, Association Limousin Nature Environnement**

Demande si l'accroissement des arrêts pour maintenance qui a représenté 600 heures en 2017 est consécutif du vieillissement de l'équipement et s'il faut s'en inquiéter.

**Monsieur JARRY, Limoges Métropole**

Souligne qu'une comparaison entre les années ne serait pas pertinente. Cependant, le temps de maintenance est amené à s'accroître dans le futur.

**Monsieur TRICART, Association Limousin Nature Environnement**

S'enquiert des conséquences d'une utilisation accrue du coke de lignite de 34 % et souhaite savoir si elle ne se justifie que pour contenir le niveau des dioxines et furanes.

**Monsieur JARRY, Limoges Métropole**

Assure que le coke de lignite ne se retrouve pas dans les fumées, mais dans les REFIOM (Résidus d'Épuration des Fumées des Incinérateurs d'Ordures Ménagères). L'exploitant estime que le surcoût financier de ce recours accru est préférable à une émission massive de dioxines et furanes.

**Monsieur TRICART, Limousin Nature Environnement**

Déplore que la commission n'ait pas été destinataire des résultats des autocontrôles réalisés par l'exploitant suite à l'incident.

**Monsieur JARRY, Limoges Métropole**

Confirme que ces éléments seront ajoutés dans le compte rendu.

**Monsieur TRICART**

S'enquiert de la notion de taux d'atteinte moyen : s'agit-il de l'atteinte du seuil réglementaire ? Ce taux de 0,68 % est par ailleurs préoccupant.

**Monsieur JARRY, Directeur de la Propreté Limoges Métropole**

Répond que le premier calcul est basé sur des rejets durant huit heures. Les annexes avec l'ensemble des flux montrent cinq jours de dépassement qui, généralement, s'observent les jours de redémarrage des fours.

**Monsieur TRICART, Limousin Nature Environnement**

Souligne que les associations déplorent qu'aucune étude n'ait été réalisée afin de mesurer les effets sur la santé des riverains du cocktail des différentes molécules dégagées par la centrale et demande à l'ARS d'en engager une. En l'absence d'une telle étude, il n'est pas possible de conclure à l'absence d'impacts de l'activité de la centrale.

**Monsieur TESCHER, Mairie de Rilhac-Rancon**

Souhaite savoir pourquoi la consommation de fioul est passée de 86 à 116 000 tonnes alors que le tonnage des déchets entrants est stable.

S'étonne que le ratio « litres de fioul par tonne traitée » n'ait pas évolué dans la mesure où la consommation de fioul a augmenté.

**Madame MAZEL, CEDLM**

Répond que la hausse de consommation de fioul s'explique par un nombre de redémarrages plus important qu'en 2016.

**Monsieur JARRY, Limoges Métropole**

Vérifiera la pertinence de l'indicateur.

**Madame Carole SALESSE, Association Barrage**

Demande si l'étude d'impact évoquée par Monsieur TRICART ne peut pas être menée sur l'ensemble des rejets de l'incinérateur, au-delà de l'étude sur les sols menée par la DREAL.

**Monsieur MORIN, DREAL**

Précise qu'il ne s'est pas agi d'une étude d'impact, mais de prélèvements dans la couche superficielle des sols afin de déterminer les impacts sur l'environnement immédiat du site. Des études similaires ont déjà été menées et le seront de nouveau dans le cadre de la prolongation de l'installation. A ce jour, les seuls outils disponibles consistent en ce type d'analyses.

**Monsieur BESSE, ARS**

Répond que tant que les valeurs limites fixées par l'arrêté préfectoral, quel que soit le vieillissement de l'équipement, sont respectées, aucun risque sanitaire sur les populations n'est à suspecter. C'est bien la somme des valeurs des polluants qui est retenue dans le cadre d'une approche cumulative. A ce stade, aucune méthodologie internationale ne permet d'aller au-delà. La plupart des rejets très inférieurs aux marges de sécurité permettent d'anticiper tout risque sanitaire.

---

***Contrôles effectués par l'inspecteur de l'environnement***

---

**Monsieur NADAUD, DREAL**

Donne lecture de la présentation.

**Monsieur HANUS, Mairie de Limoges**

S'enquiert des causes du surcroît de concentration de cuivre à Beaubreuil.

**Monsieur JARRY**

Répond que le transport routier est source d'émission de cuivre.

Ne croit pas que Lim'Air ait mené des investigations plus poussées sur le cuivre.

**Monsieur TRICART, Limousin Nature Environnement**

Souhaite savoir si la ligne trois, sujette à des incidents fréquents, fonctionne différemment des autres.

**Madame REYNAUD, VEOLIA**

Répond que la ligne trois n'est pas équipée de laveurs contrairement aux lignes 1 et 2, ce qui explique peut-être une sensibilité particulière. Elle est la plus récente des trois. Le fonctionnement du traitement des fumées permet cependant de satisfaire aux valeurs réglementaires.

**Monsieur JARRY**

Ajoute qu'elle est plus facile à réguler au quotidien et qu'elle affiche au surplus un taux de poussières beaucoup plus bas que les deux autres.

**Monsieur TRICART, Limousin Nature Environnement**

Fait remarquer que le quartier de Beaubreuil, situé entre l'autoroute et la centrale, est exposé à un cocktail de molécules forcément nocif pour les résidents. La réponse de l'ARS n'est pas satisfaisante. La construction d'un nouvel incinérateur ne saurait être effectuée dans cette même zone.

---

***11 heures 00 - Clôture de la réunion***

---